



Textes de références:

*Accueillir la petite enfance
Le programme éducatif des services de garde du Québec*

Routines et transitions en service de garde éducatif, Nicole Malenfant

De l'estime de soi, vers l'autonomie, Sylvie Provencher

Il était une fois le pouvoir, Jocelyne Petit



La discipline et l'intervention démocratique en petite enfance



L'intervention démocratique favorise l'apprentissage actif. On entend par intervention démocratique un partage de pouvoir entre les enfants et l'adulte. Attention, on ne panique pas... Le partage du pouvoir ne veut pas dire que ce sont les enfants qui décident de l'organisation de la journée, qu'ils sont rois et maîtres. Comme adulte, nous établissons les limites à ne pas franchir question de sécurité et/ou de respect. C'est ce qu'on appelle le cadre. Il doit être clair, concret, constant, cohérent et conséquent. C'est à l'intérieur de ce cadre que l'enfant évolue et s'exprime.

Concrètement partager le pouvoir veut dire que l'enfant devrait avoir la possibilité de faire des choix à l'intérieur de limites réfléchies et planifiées par l'éducatrice.

On croit à tort pratiquer l'intervention démocratique en oscillant constamment entre attitudes de laisser-faire et autoritarisme. L'intervention démocratique, c'est le juste milieu et la capacité de s'y maintenir.

Le rôle de l'éducatrice est de guider, accompagner et de superviser les enfants afin d'assurer leur santé, sécurité et bien-être. Elle offre également un aménagement, du matériel ainsi que des expériences propices à l'apprentissage et adaptés aux besoins.

Les avantages de l'intervention démocratique

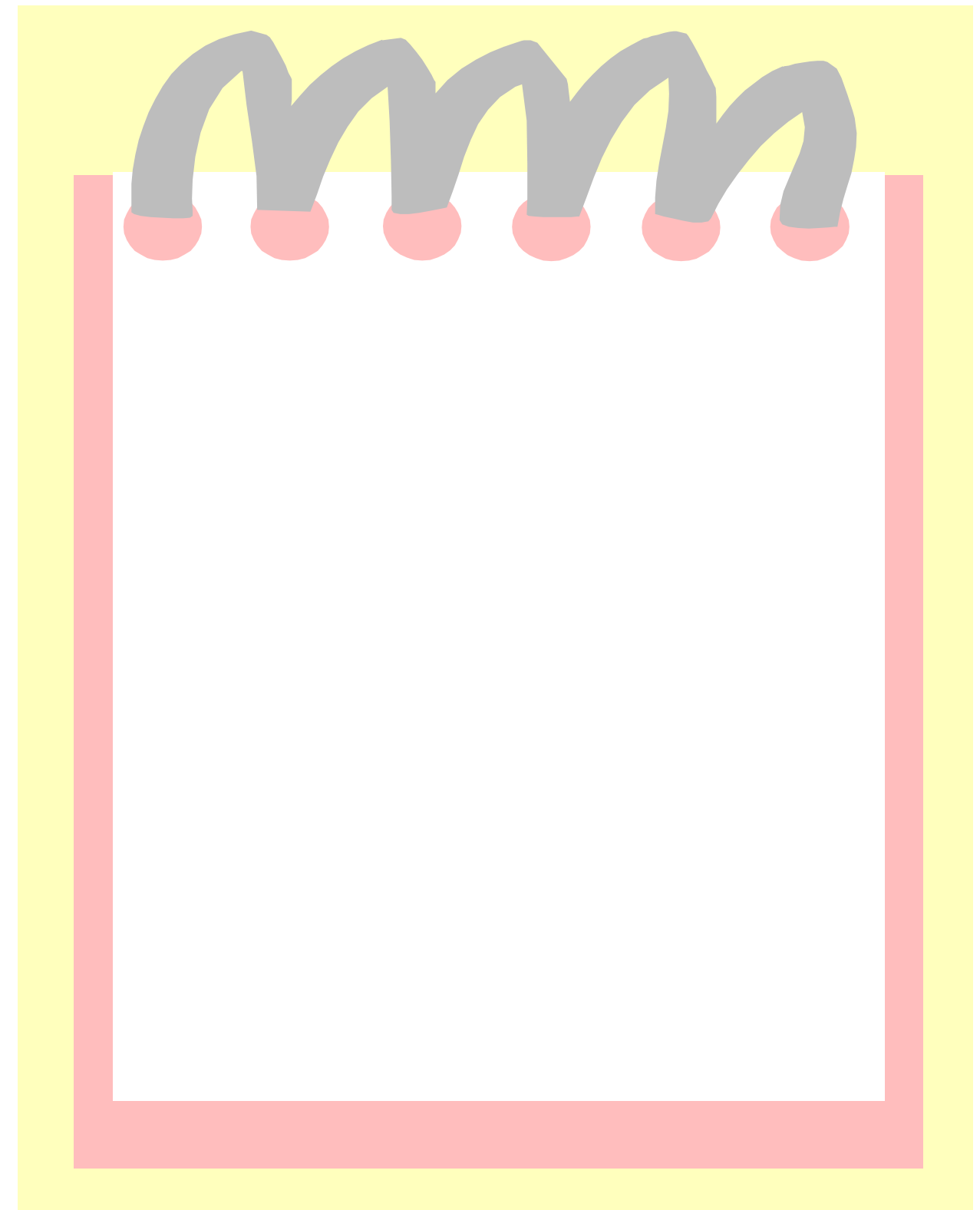
- **Valorise les échanges entre l'adulte et l'enfant.**
(L'éducatrice écoute aussi les suggestions de l'enfant, elle est en mode soutien plutôt que commandement)
- **Amène l'enfant à tenir compte des opinions des autres enfants et des autres adultes.**
- **Permet aux enfants de s'affirmer.** (très efficace avec les 2 ans)
- **Responsabilise l'enfant par rapport à ses choix.**

Principes de bases de l'intervention démocratique dans un service de garde éducatif

1. Former un partenariat entre les adultes et les enfants en partageant le pouvoir.
2. Observer et mettre en valeur les habilités, les talents et les forces des enfants.
3. Instaurer et entretenir des relations significatives et authentiques avec les enfants.
4. Promouvoir l'apprentissage actif.
5. Assurer un encadrement spatial, temporel et disciplinaire qui soit à la fois souple et structuré.
6. Observer, comprendre, encourager et soutenir le jeu de l'enfant.
7. Favoriser des situations d'apprentissage sollicitant équitablement toutes les dimensions du développement de l'enfant.
8. Guider les enfants de manière constructive dans le processus de résolutions de conflits et de problèmes en tenant compte de leur développement.
9. Valoriser une organisation qui laisse la place et l'initiative aux enfants lors d'ateliers, d'animations ouvertes, de jeux libres et de projets adaptés à leurs capacités.



Autres idées géniales...





Livres de références disponibles au bureau abordant les sujets de l'intervention démocratique et la discipline

1. Former un partenariat entre les adultes et les enfants en partageant le pouvoir.

Comme vous le verrez dans les exemples ci-dessous, la consigne est émise par l'adulte, l'enfant a le pouvoir de « l'exécuter » à sa façon. On a déjà appelé ce type d'intervention le « choix pas de choix » L'intervention démocratique c'est aussi demander l'avis et accepter parfois des suggestions loufoques bref être ouvert!

Autre aspect très important, le simple fait d'aviser à l'avance de l'action à faire ou du geste que l'on posera démontre du respect et permet à l'enfant d'anticiper et d'avoir du temps pour terminer ce qu'il fait et prendre la décision de le faire...à sa façon. *Prendre un enfant par derrière pour le laver ou le moucher le surprend. Pas étonnant que l'enfant soit alors saisi et réagisse fortement en se débattant et en criant :« non »!*

Quand la grande aiguille sera sur le chiffre douze, en haut, nous rangerons car le repas sera prêt.

Il est l'heure de te préparer pour la sieste. Tu emmènes ton toutou ou tu le laisses ici ?

Que pourrais-tu faire pour que ça fonctionne ? Pour que ça se passe mieux ?

Nous allons changer ta couche maintenant, Veux-tu marcher avec moi ou veux-tu que je te porte ?

C'est maintenant le temps de ranger. Qui range quoi? On range comme des vidangeurs, on range en chantant, etc.

Hé! les amis, comment pourrait-on aménager la salle de jeux pour que tout soit en ordre ?

Je vais laver le tour de ta bouche qui est tout sale.

2. Observer et mettre en valeur les habilités, les talents et les forces des enfants.

On connaît nos forces et nos talents... Notre éducatrice nous les confirme tout le temps hi hi hi ! C'est bon pour l'estime de soi et nous encourage à avoir des comportements adéquats puisque ce sont eux qui sont valorisés.

| | |
|----------------------------|-----------------------|
| Autonome | Débrouillard |
| Souriante | Bonne humeur |
| Polie | Comique |
| Serviable | Super constructeur |
| Super dessinatrice | Champion |
| Organisatrice de bricolage | « rangeur » de jouets |

En observant l'enfant on connaît et respecte son rythme.

On lui offre alors des défis à sa mesure ce qui favorisera son estime de soi, son sentiment de compétence.

Instaurer et entretenir des relations significatives et authentiques avec les enfants.



L'enfant qu'on reçoit a déjà un passé et des habitudes. Une transition douce est indispensable pour qu'il découvre peu à peu les lieux (pièces, odeurs, couleur), qu'il s'adapte à la proximité et le partage avec ses pairs, qu'il apprenne connaître son éducatrice et que cette dernière gagne sa confiance afin qu'il se sente en parfaite sécurité.

L'adaptation permet donc :

- de respecter les biorythmes du petit;
- d'assurer une continuité dans ses repères;
- d'établir un climat de confiance.

Pour entretenir des relations significatives il faut répondre aux besoins de l'enfant et s'investir dans les soins qu'on lui porte.

Lui offrir un moment privilégié, seul avec nous, chaque jour, si possible au moment où il en a le plus besoin. Par exemple, un enfant peut avoir besoin de notre présence à son arrivée, alors qu'un autre peut en avoir besoin au levé de la sieste.

L'enfant doit savoir qu'il peut nous faire confiance lorsqu'il a besoin de références, d'aide et de soins.

On observe l'enfant pour connaître ses goûts, son rythme, ses besoins et où il se situe dans son développement afin d'intervenir adéquatement avec lui. Ne l'oublions pas: chaque enfant est unique.

Promouvoir l'apprentissage actif.

À travers l'aménagement de notre local, nous favorisons l'autonomie des enfants. Le matériel doit être à leur portée et ils peuvent y avoir accès de façon autonome. Il doit y en avoir une quantité suffisante et le choix devrait être varié.

Le système de rangement est clair et facile à comprendre.

Les jeux et jouets correspondent aux besoins et intérêts des enfants du groupe.

L'aménagement est stimulant et on peut voir les créations des enfants aux murs, des affiches thématiques, etc.

L'éducatrice est attentive et observe les enfants dans leur jeu afin de faire des propositions d'activités qui correspondent aux besoins et intérêts des enfants.

Elle est aussi ouverte aux propositions des enfants en ce qui concerne les activités ou l'aménagement.

L'éducatrice n'a pas peur de modifier sa programmation ou son aménagement car elle a à cœur le développement harmonieux des enfants



Pour la **cohérence**, on se doit de montrer l'exemple! Si on demande à Simon de manger ses brocolis, mais qu'on n'en mange pas, c'est une incohérence. Si on demande à Léa de ne pas frapper sa sœur, mais que l'on donne parfois la fessée, que l'on demande aux enfants de ne pas crier mais que nous même nous émettons nos consignes à distance en criant, ce sont aussi des incohérences. On ne peut implanter des règles ou des demandes aux enfants si nous même nous ne les appliquons pas. Pas toujours facile, n'est-ce pas?

Aussi, les règles transgressées doivent avoir une **conséquence logique liée à l'acte**. Par exemple, si l'enfant insulte quelqu'un, il doit rendre service à la personne offensée ou encore faire une liste de ses qualités. S'il met le désordre, il doit remettre les choses en ordre. Il ne faut pas oublier qu'il est important pour l'enfant de parfois s'impliquer dans la décision : «Tu as le choix entre ranger tes jouets maintenant ou tout de suite après le souper». Impliquer l'enfant dans la dynamique et lui donner des choix lui **transmet le sens des responsabilités et le respect**. Petit truc pour trouver une conséquence logique : Trouver le contraire de l'acte ou du comportement inadéquat. Par exemple : Faire pleurer = consoler ou faire rire. Faire mal = soigner, briser = réparer.

Il est normal que tous les parents ou intervenants connaissent des moments d'impatience et de découragement, personne n'est parfait. Chaque enfant est unique et vient au monde avec son propre tempérament. Vous devez seulement établir et faire respecter des limites réalistes à l'intérieur d'un environnement stable et chaleureux.



À retenir... La règle des 5 « C »
Nos énoncés et nos règles de discipline doivent être :
Clares, Concrètes, Constantes, Cohérentes et Conséquentes.



La discipline ce cadre nécessaire

(capsule soutien du MAGIMOTS numéro 20)



Lorsqu'on parle de discipline c'est inévitable, plusieurs d'entre-nous avons une certaine réticence. Nous avons malheureusement une vision négative de ce mot. Nous associons souvent discipline et restriction, discipline et fermeture voir même punition. Mais ce n'est pas le cas. La discipline pour un enfant est un cadre sécurisant. Mais pour qu'il en soit ainsi, les intervenants et les parents doivent connaître et appliquer la règle de base.

La règle des 5 "C"

Pour avoir un sens, les règles de discipline doivent être **claires, concrètes, constantes, cohérentes et conséquentes**; c'est la règle des cinq «C». Quand il existe un problème de discipline, c'est souvent parce que l'un de ces éléments fait défaut.

Tout d'abord, pour être **claire**, l'enfant doit comprendre pourquoi son comportement est inacceptable. S'il frappe quelqu'un, il doit pouvoir réaliser que la violence est inadmissible pour papa, maman et son éducatrice. Pour chaque règle, vous devez être capable d'en expliquer la raison à l'enfant; aucune d'elles ne doit être gratuite.

Une règle doit être **concrète**. Si on dit à un enfant de 4 ans «Je trouve désagréable ce que tu fais, fais des efforts...», concrètement, cela ne veut rien dire pour lui. Il faut plutôt qu'il sache ce que l'on attend de lui. Par exemple : «On marche dans la garderie».



L'enfant doit pouvoir se fier aux réactions des parents et de son éducatrice. Les règles doivent être **prévisibles et constantes**, bien qu'il soit parfois difficile de l'être dans des moments de stress ou de fatigue. Même les moments de bonne humeur ne doivent pas modifier les règles habituelles. **Nous devons être fermes; dire deux fois la consigne puis passer aux conséquences précédemment expliquées à l'enfant.** De 5 à 10 ans, l'enfant peut retenir environ six règlements. Il vaut mieux en implanter peu, mais qu'elles soient constantes. N'oublions pas que nous travaillons en préscolaire.



Assurer un encadrement spatial, temporel et disciplinaire qui soit à la fois souple et structuré.

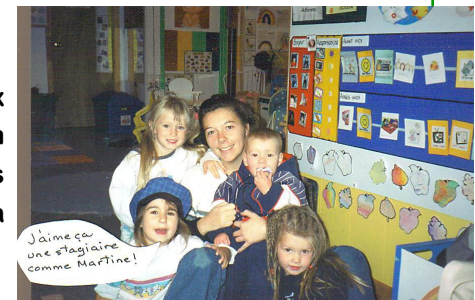


On parle ici de la routine stable et sécurisante qui favorise l'ouverture de l'enfant vers le monde extérieur.

Illustrer sa routine aidera à coup sûr les enfants plus insécures ainsi que les enfants que l'on dit turbulents. Ce comportement cache souvent de l'insécurité. De plus, l'enfant apprendra à se situer dans le temps et apprendra à attendre.

Instaurer une routine est important, s'adapter selon la situation l'est tout autant. Lorsque l'on fait quelque chose qui sort de « l'ordinaire » on doit le mentionner aux enfants. S'adapter selon la situation veut dire que l'on peut tenir compte de plusieurs facteurs: la température, l'intérêt des enfants du groupe, la maladie et autres imprévus.

En général notre routine de base est stable c'est ce qui permet aux enfants de se fixer des repères dans le temps. Les règles que l'on met en place et que l'on formule de façon positive sont le cadre de référence des enfants par rapport à ce qui est permis ou non. Quand l'enfant participe à ce cadre, il respecte d'avantage ces règles car il les comprend.



Observer, comprendre, encourager et soutenir le jeu de l'enfant.

En observant les enfants dans leur jeux nous pouvons être témoin de leur progrès comme de leur défis à relever.

À partir de ces observations nous pouvons proposer aux enfants des activités, des jeux et jouets ainsi qu'un aménagement pouvant soutenir l'enfant.

Par exemple: *J'ai observé que Sylvio prenait les jouets de ses pairs sans le leur demander et ça amène des conflits. Je mets en place une stratégie pour l'aider à faire des demandes. Je pense à planifier des activités stimulant le langage. J'aménage mon aire de jeux de façon à avoir les enfants à la vue en tout temps afin de prévenir les éventuels conflits et pouvoir aussi féliciter et encourager Sylvio à chaque fois qu'il fait une belle demande et attend son tour.*

Il n'est pas toujours nécessaire d'animer. Parfois être présente aux enfants, accepter le rôle qu'ils nous donnent nous permet d'être un bon soutien pour eux.

En étant dans l'action avec eux, on peut voir arriver un conflit et prévenir le tout. On peut amener l'enfant à expliquer son point de vue : En le soutenant, en les guidant, en donnant l'exemple, en mettant de mots sur ce qu'il ressent ou en lui donnant un modèle de phrase d'approche ou une façon de faire adéquate.



Favoriser des situations d'apprentissage sollicitant équitablement toutes les dimensions du développement de l'enfant.



Ce qui veut dire le développement du langage, le socio-affectif, la coopération, les habiletés sociales, la résolution de problèmes, les habiletés psychomotrices, les capacités à s'orienter dans le temps et l'espace, le développement cognitif, etc. Se baser à partir des intérêts des enfants, garantie la qualité de leur participation.

Observer l'enfant pour apprendre à le connaître afin d'être en mesure de lui proposer des activités, du matériel, des défis ainsi que le contact humain dont il a besoin.

Apprendre à l'enfant des « choses qui disent quelque chose », c'est à dire qu'il doit sentir que les apprentissages qu'il fait sont reliées concrètement à sa vie, qu'ils ont un sens. Par exemple, un enfant a de plus grandes chances de retenir ses couleurs si l'on discute des couleurs des aliments que contient son assiette plutôt que d'insister sur les couleurs des différents cartons étalés devant lui. En situation d'apprentissage, nous devons donc miser sur l'interpellation de son monde émotif.

Guider les enfants de manière constructive dans le processus de résolution de conflits et de problèmes en tenant compte de leur développement.

La connaissance des différents stades de développement est importante car elle nous permet d'avoir des attentes réalistes par rapport aux comportements des enfants et leur degré de maturité. Nous ajustons alors nos interventions en fonction de la compréhension des enfants.

Nous devons être ouvertes au fait qu'il n'y a pas qu'une seule façon de faire, que l'enfant peut avoir sa façon à lui d'arriver à ses fins. Nous devons aussi être prête à lui venir en aide s'il en manifeste le désir.

Par exemple, si l'enfant veut mettre lui-même ses souliers pour aller au parc, il vaut mieux miser sur l'effort qu'il a envie de mettre sur le moment plutôt que de le faire à sa place pour sauver du temps. Cela lui ferait perdre son intérêt et ne ferait que retarder l'apprentissage pour lequel il était prêt. S'il veut nous aider dans nos tâches telles que plier les vêtements ou essuyer la vaisselle, il importe peu que les vêtements soit parfaitement pliés ou la vaisselle complètement séchées. Ce qui prime, c'est la satisfaction, la fierté qu'il retire de cette activité. Chaque apprentissage, aussi anodin semble-t-il, constitue la base de tous les apprentissages futurs.

Autre exemple: Lorsque deux enfants vivent un conflit de possession, participer avec eux à trouver une solution plutôt que de leur dire quoi faire les amènera à développer des stratégies pour devenir de plus en plus autonome dans l'art de régler un différent.

N'oublions pas que ce sont les réussites répétées qui permettront à l'enfant d'obtenir une estime de soi positive et par la même occasion, d'avoir le désir d'apprendre.



Valoriser une organisation qui laisse la place et l'initiative aux enfants lors d'ateliers, d'animations ouvertes, de jeux libres et de projets adaptés à leurs capacités.

Aménager l'espace de manière à ce que l'enfant puisse bouger, explorer, manipuler, faire des choix et vivre une panoplie d'expériences stimulantes et variées chaque jour.

Lorsque l'on exploite des coins de jeux on doit penser à ce que les enfants pourraient en faire.

Notre organisation physique suggère une façon de faire, elle ne doit pas être « couler dans le béton » les enfants sont créatifs et pourraient très bien prendre des blocs en guise de nouilles pour la soupe. Surtout si on a placé le coin construction à côté du coin cuisinette.

N'ayons pas peur des dégâts et de devoir ranger. Si on a bien organisé notre milieu le rangement sera facile et agréable. (À ce sujet votre équipe soutien peut vous aider.)



Dans notre programmation d'activités nous devons tenir compte de tous les types d'enfants (âge, sexe, intérêts et besoins)

Aussi nous proposerons des activités de tous genres.

Donc, pensons activité libre, atelier, activité dirigée sans oublier les routines et les transitions.

Il importe que l'on ait un éventail assez varié car il est possible que ce que l'on a prévu ne corresponde pas à ce que les enfants ont besoins à ce moment là.

Être attentive, observer les besoins et intérêts des enfants est gage de succès.

Les enfants démontrent un intérêt certain et tout le monde est heureux !

Soyons ouvertes aux suggestions des enfants, les experts en jeux c'est eux!

